

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Collectif (1997) *Entreprise et territoire*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Espaces et Sociétés », no 88/89), 352 p. (ISBN 2-7384-6076-3)

par Mario Polèse

Cahiers de géographie du Québec, vol. 42, n° 117, 1998, p. 472-473.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022774ar>

DOI: 10.7202/022774ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

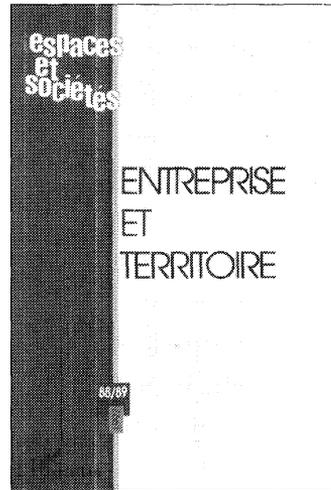
Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

C'est bien là l'image d'ensemble qui se dégage de ces *Images économiques* : précision et utilité.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval

COLLECTIF (1997) *Entreprise et territoire*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Espaces et Sociétés », n° 88/89), 352 p. (ISBN 2-7384-6076-3)

Cet ouvrage ne constitue pas un livre au sens strict du terme. Il s'agit plutôt d'un recueil d'articles sous le thème « entreprise et territoire » de la revue (ou collection, si l'on préfère) *Espaces et Sociétés*, publiée sous forme de livre par les Éditions L'Harmattan. Il réunit treize articles d'une vingtaine d'auteurs, surtout français. Georges Benko de l'Université de Paris I fournit, en introduction, un bref éditorial pour situer le domaine couvert par ce numéro : « Les recherches (sur entreprise et territoire) sont engagées sur différentes pistes depuis une dizaine d'années, n'évoquons que quelques mots-clés... : réseaux, flux, districts, institutions, gouvernance, conventions, règles, ... *Espaces et Sociétés* souhaite établir un bilan de ces recherches, mais aussi rendre compte de l'avancement [...] des réflexions les plus récentes dans le domaine ».



Comme pour tout ouvrage collectif de ce genre, les textes réunis ici touchent à une gamme très variée d'objets avec souvent des approches différentes. Certains auteurs présentent des analyses empiriques originales, tableaux et cartes à l'appui, comme l'article d'A. Scott sur la géographie de l'industrie multimédia en Californie, tandis que d'autres s'en tiennent davantage à des réflexions conceptuelles ou à des discours plus généraux. Malheureusement, selon nous, les études originales restent minoritaires. Cependant, l'ouvrage ne manque pas d'intérêt. On y trouve en effet, malgré tout, une certaine unité, qui se voit surtout dans l'utilisation d'un vocabulaire commun à certaines « écoles » de géographie humaine (école de régulation, l'école française de l'économie de proximité, etc.). Des expressions comme « espace-temps », « ancrage territorial », « dynamiques endogènes », « développement local » et « districts industriels », à titre d'exemples, reviennent souvent dans les textes proposés. Or, pour le lecteur qui désire se renseigner sur les débats et idées propres à ces mouvances, ce numéro peut constituer un point de référence utile.

Les articles proposés sont très variés, nous l'avons dit. À la suite de l'analyse d'A. Scott (déjà mentionnée), E. Swyngedouw nous propose une réflexion sur les nouvelles chorégraphies temporelles et spatiales associées à l'intégration financière mondiale et à la croissance des nouveaux instruments financiers, suivie d'un travail davantage empirique sur la nouvelle géographie de l'industrie aéronautique française de P. Beckouche, où l'auteur insiste sur la marge de manœuvre réduite des pouvoirs publics face à la globalisation des économies locales. Vient ensuite une série de contributions davantage conceptuelles et discursives sur des thèmes comme l'ancrage et le nomadisme (des firmes), l'industrialisation à petite échelle comme modèle de développement, l'intégration de l'espace dans la théorie économique, la notion d'externalité comme clé de lecture, les territoires et les politiques publiques d'emploi, les politiques urbaines et régionales en question et leur application aux pays en développement (auteurs : G. Colletis, J.P. Gilly, B. Pecqueur, J. Perrat, J.-B. Zimmerman, A. Ferguène, C. Demazière, J. Perrat, A. Bailly). On y trouve également un travail davantage analytique (de C. Raud) sur l'industrialisation de l'État de Santa Catarina au Brésil qui s'inspire de l'exemple de la troisième Italie. B. Ganne propose, vers la fin de l'ouvrage, un bilan (de type analytique) des politiques industrielles françaises et d'aide aux entreprises au cours des vingt-cinq dernières années. L'ouvrage se termine sur une revue des recherches effectuées, depuis vingt ans, sur les districts industriels par G. Benko, M. Dunford et J. Heurley.

Mario Polèse
INRS-Urbanisation
Montréal

DÉZERT, Bernard (1998) *L'Europe. Géographie historique, sociopolitique et économique*. Paris, Nathan Université (Coll. « Fac.géographie »), 317 p. (ISBN 2-09-190828-2)

La collection « Fac. Géographie » de Nathan Université s'adresse à un public d'étudiants de première année de premier cycle universitaire français (DEUG : diplôme d'études universitaires générales). L'ouvrage de Monsieur Dézert est construit afin d'initier des étudiants de ce niveau à l'évolution du territoire européen.

Le volume est divisé en trois parties. La première partie fait une synthèse des grandes structures continentales de l'Europe ainsi que des principaux facteurs historiques, sociaux, politiques et économiques qui ont marqué et accompagnent son évolution dans le processus d'intégration qui l'anime actuellement.

